

Chanoine Brugière

Douchapt



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

Douchapt, 600 habitants, 12 feux au bourg, 300 communiants, dont 100 h., 8 à 900 comm. ann., 868 hectares, 86m 190m d'altitude; à 8K de Montagnier; 9K de Ribérac; 28K de Périgueux.

Revenus de la commune en 1884: 39, 33 x 34.
Revenus de la fabrique en 1881: 254 (ord. 1964).
Sol. Crétacé supérieur. Alluvions modernes.

Cette commune est arrosée au nord par la Dronne, à l'ouest par le ruisseau appelé les Finquets, et à l'est par celui de Vernocle ou le Sauvagnac. Près du bourg se trouve une fontaine dont les eaux coulent jusqu'à la Dronne; plusieurs croient trouver dans cette source l'étymologie de Douchapt. Dulce caput teli doudo; quoiqu'il en soit cette fontaine nommée la fontaine de Sen Pey (St Pierre) était autrefois l'objet d'un pèlerinage; nous en parlerons plus loin. Il y a dans la commune beaucoup de mauvais terrains, peu de bois; on y trouve de la pierre de taille mais qui érainte beaucoup la gelée, l'air est assez bon.

(Archiv. de la Dord. S. 836) Extrait des registres de la municipalité de Douchapt.

Le vingt-cinq frimaire l'an trois républicain le conseil général de la commune de Douchapt réuni au lieu ordinaire de ses séances pour délibérer sur des démarches que certaines femmes de la présente commune ont fait le vingt-trois et vingt quatre du courant à l'occasion du cleir qu'on venoit les années précédentes à commencer le soir de St Suce pour recueillir Noel et lad. municipalité ayant été instruite que le vingt trois du courant environ les huit heures du soir se sont présentées à la porte du citoyen Desgranges officier municipal Guillemin Clugiac avec plusieurs autres femmes pour lui demander la clef de la porte de l'église de lad. commune ce qu'elles ont fait en disant que c'est pour sonner Noel, et led. Desgranges leur répondy qu'il n'avoit pas lad. clef et qu'elles feroient bien mieux de se retirer, ce qu'elles firent en murmurant beaucoup et le lendemain environ une heure après midy lad. Guline, sa sœur, Annie Talu femme de Pierre Eclancher, Marguerite Bernard épouse de Jacques Foucaud, l'épouse de Pierre Simonnet, et autres se sont présentées à la porte de lad. église et ne l'ayant trouvée ouverte se sont mises à murmurer et ayant vu passer Séonard Brioute agent national de lad. commune elles lui ont demandé la clef de lad. église. Il leur a répondu qu'il la leur donneroit dimanche, et led. Brioute ayant de suite monté chez le citoyen Desgranges pour avec lui délibérer si on leur donneroit lad. clef ou non, et à peine led. Brioute fût entré chez led. Desgranges que toutes les femmes susnommées y monterent avec un ton d'arde en disant qu'on la donna tout de suite cette clef qu'autrement elles enforceroient la porte de l'église, et pour empêcher que ces femmes fissent de pareils actes de rigueur led. Brioute et Desgranges leur ont promis de leur faire ouvrir tout de suite la porte de l'église ce qu'ils ont fait, et elles sont entrées dans lad. église et se sont mises de sonner et ont sonné très long temps et le soir à huit heures elles sont revenues dans lad. église et ont sonné aussi très long temps et aujourd'hui et les ont repris le même train et se sont as-

semblées en grand nombre, et ont devers
elles la clef de lad. église qu'elles n'ont point
offert de remettre à la municipalité, au-
contraire elles l'ont gardée devers elles. De tout
quoy avons dressé le présent procès-verbal
à Douchapt en notre dite chambre com-
mune led. jour et au que de l'autre part.
Signé à la minute Desgranges, Brouillaud
Sagrango officiers municipaux Sandrodie
Bloy D'Amontout Grandchamps notables
et Briote agent national.
Collationné par moy Mouilhaud. Secrétaire. »

Origines. « Sanctus Petrus de Dupchat » 1178
(S^t Astier Bulle d'Alexandre III); « Eccl. de
Douchat » (Pouille du XIII^e s.); « Capp. de Dou-
chat » (1293-1299 Pau. Rôle etc); « Doucha-
cum » Châtell. de S^t Astier); « Douchat » 1365
(Esp. Homm.); « Cap. de Douchat » (P. 1383);
« S. de Douchat » (P. 1516, 38); « Eccl. de Dou-
chat » (P. 1556); « Cure de Douchat » (P. 1648);
« la Cure de Douchapt » 1711-1713); etc.
Titulaire et Patron: S^t Pierre-es-Liens raconte.
Voy. plus haut Bulle d'Alexandre III; les régi-
tres paroiss. de 1668 et suiv. portent la Eglise
paroissiale de S^t Pierre-es-Liens de Douchapt
(Archiv. de la Dord.) - Collateur l'Evêque
(Pouille de 1789); Dict. de Goung.
Eglise. L'Eglise de Douchapt est romane
du XI^e ou XII^e s. On y remarque tant à l'exté-
rieur qu'à l'intérieur des arceaux en plein
cintre. Ses murs sont de pierre de grand
appareil et d'une épaisseur considérable ce
qui dénote leur antiquité. Cette église a
été restaurée il y a quelques années.
2 chapiteaux du chœur sont ornés de quel-
ques sculptures. 2 chapelles. - Tribune.
4 croisées. Portail du fond à moulures
multiples et parallèles.
Tableaux. Le Christ, S^t Firmin, S^t Cloud.
Le Christ a de la valeur
Statues de la Vierge et de S^t Joseph avec
autels - Sacristie derrière le chœur.
Cloche de 1300 livres.
Cimetière auparavant proche de l'église et trans-
porté à 500 mètres.
Presbytère à 50 mètres. 8 pièces avec dépen-
dances. Jardin de 4 brasses avec une terre
de dix brasses. Casuel de blé.
(Archiv. de la Dord. 2550. N^o 95.) Vente du
presbytère de Doussat, jardin etc. 24 prairial
an IV. Adjudicataire. Sieur Brouhaud. -
Confrérie du S. Sepulchre.
Une école mixte de 34 garçons, 25 filles. (d'arg.)
10 mendiants - 30 fr. de rente pour les malchê-
reux distribués par la commune - 10 enfants
assistés. Un cabaret.
Douchapt qui était annexé pour le spirituel à S^t
Meard de Donnac a été érigé en succursale par
ordonnance du 18 avril 1838.
8. Au fond du bourg se trouve une chapelle pu-
blique dédiée à Notre-Dame de l'Assomption. On
y prend en pèlerinage le 14 août qui est le jour
de la grande fête et le lendemain. Il y venait
autrefois, même de paroisses lointaines un
grand nombre de pèlerins, de Saforce, de Si-
bourne et de Bordeaux. La madone la plus
vénérée fut malheureusement détruite en 1793;
celle qui reste est en bois et d'assez mauvaise
sculpture. Ses pèlerins se font lire l'évangile
et offrent à la Vierge une épinglette qu'elles
fichent dans le voile qui entoure l'assomption.
Ce présent est le symbole de la charité de

humilité (petit présent) et de la modestie (comme attache).
On raconte ainsi l'origine du pèlerinage :
Un marchand de blé, venant d'une foire,
fut dit-on, favorisé de deux apparitions de
la St Vierge, l'une à l'endroit où se trouve

la chapelle, l'autre à la fontaine de Saint-Pey.
La Vierge lui aurait ordonné d'aller trouver
le curé de la paroisse et de lui recommander
de bâtir la chapelle, ce qui fut exécuté.
Plusieurs racontent que le marchand susdit
aperçut une lumière dans un buisson et
que s'étant approché, il entendit, comme
Moïse, une voix qui lui aurait dit d'aller
trouver M. le Curé et de lui commander au
nom de la St Vierge de lui bâtir un sancti-
aire. Suivant une autre version un bout
qui l'on faisait paître dans ces parages se
rendait continuellement à un buisson où
on ne pouvait parvenir à l'éloigner. On fouit
la dans le buisson et on y trouva une statue
de Marie. Cette statue fut transportée et pla-
cée dans l'église paroissiale, mais le len-
demain elle se trouva dans le buisson où
on l'avait retirée. Comme le même fait se
reproduisait toujours on y vit l'expression
de la volonté divine et on bâtit en ce
lieu une chapelle, dans laquelle on plaça
la miraculeuse statue.

A l'ouest tout près du bourg il y avait une autre
chapelle dédiée à St Antoine.

A l'extrémité sud de la commune à très
peu de distance du bourg de Segonzac, se
trouve le hameau de l'Abbaye. On croit y
voir quelques ruines d'ancien monastère
mais on ignore ce qu'était ce monastère ;
Cure de Douchapt.

Bordeaux. 1668. 72. Dignasse.

Duchareau.

Sale. c. 1673. 80. Airard.

St Martin.

de Sanglade. c. 1682. 91. Bardy-Delisle. A. 1803. Courtade. 1870. 87.

S. Calmond. 1703. 1709. Guiraudie.

Duchaine. 1887. 89.

(Archiv. de la Dord. B. 1095. 1709. 1712.) (M. Messire

Guillaume Calmond, prêtre, curé de Douchapt,

venu de quatre lieues pour porter son exploit con-

tre Raymond Paradol, sieur de Puyféraud.)

(Archiv. de la Dord. B. 327.) 1722. Placette de

Guillaume Calmond, prêtre docteur en théologie,

curé de Douchapt, contre Guillaume Sabonne,

qui, au mépris des lois de l'Eglise, rentre des ger-

bes le dimanche et refuse de payer la dîme.

Sieur dit Sandrodie. -

P. Il a été signalé au village de Margos (Margot)

un alignement de pierres et un dolmen. D'après

M. le Marquis de Fayolle ce sont de simples blocs

erratiques de silex rouge (violamment trans-

portés de contrées lointaines et de posés sur

nos coteaux par quelqu'un des grands cata-

clysmes de notre globe.) (Voy. Bulletin de

la Soc. Hist. et Arch. du Périg. t. 2. p. 24, 151, 281;

t. 3. p. 458; t. IV. p. 92.)

(Archiv. de la Dord. R. 548. N° 6.) Vente du

2 mai 1891 (comme biens nationaux) de deux

petits domaines. Propriété des Missionnaires

de Périgueux. Adjudicat. Beaulieu pour

12500 fr. »